

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

- ou bien, une erreur d'appréciation, qui aurait été rectifiée de façon empirique :
- ou bien, une volonté d'aménager une vaste cuve de Décantation dans la partie inférieure de la Citerne afin que les Eaux en surface convoyées vers le Temple y arrivent, de la sorte, filtrées, en toutes circonstances, pour y présenter l'apparence de la plus parfaite pureté ;
- ou bien l'existence d'un 3ème Réseau de Distribution souterrain, qui aurait été situé à un niveau inférieur à 719 mètres, dans les environs de la Triple Porte ;
- (et) ou bien, la mise en place d'un Siphon inversé primitif.

Mais, d'une part l'antériorité de la **Citerne n° 7**, supposée servir de modèle, positif ou négatif, et d'autre part, la différence assez élevée de 4 mètres de dénivellation entre le Radier de la Citerne n° 11 (à **715 mètres**), et le 2ème Réseau de Distribution inférieur, situé en dessous de la Triple Porte (à **719 mètres**), n'accréditent pas, de façon absolument probante, le recours éventuel au même genre d'explications pour cette Citerne Hérodienne, car, à priori, il semblerait que les Ingénieurs Juifs et Romains auraient plutôt choisi de contourner, ou de résoudre efficacement, les difficultés qui avaient, naguère, nécessité les ajustements éventuels, qu'ils pouvaient constater dans la structure de la **Citerne n° 7**.

Par ailleurs, pour ce qui concerne une profondeur qui aurait été aménagée pour permettre une Décantation en dessous du départ du Canal de Dégagement de l'Eau, on peut remarquer qu'un compartiment supérieur qui aurait, alors, du être logiquement destiné au départ de ces Eaux ne semble pas avoir été installé dans cette **Citerne n° 11**.

**-13- - Citerne n° 11 – (Suite)**

Aussi, pourrait-on, peut-être, envisager une autre Réponse au Problème spécifique posée par la grande profondeur en dessous de la surface du Haram de cette **Citerne n° 11**, puisque cette profondeur considérable est la seule, parmi toutes les Citernes du Haram, à ne pas s'inscrire dans le Dispositif cohérent des Cascades en Altitudes, destinées à alimenter le Temple, situé en Aval du Haram.

Et cette profondeur extrême de **22 mètres**, à l'extrémité sud-est du Haram, ne pourrait être, de la part des Ingénieurs de l'époque Hérodienne, l'effet d'un hasard, pour une Citerne dont le tracé est, par ailleurs, délimité avec une extrême rigueur géométrique.

Les Archéologues du 19ème siècle, qui ont pu explorer cette **Citerne n° 11**, indiquent qu'elle est connectée avec l'ensemble des Citernes avoisinantes, et Warren, entre autres, signale un Conduit à son extrémité sud-est.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

La Destination de ce Conduit, selon son positionnement en hauteur dans la Citerne qui n'est pas mentionné, pourrait être, éventuellement, d'amener les Eaux des étages supérieurs de la **Citerne n° 11** vers la **Citerne n° 10**, d'où partaient les Canaux d'alimentation du Sanctuaire qui passaient sous la Triple Porte, en direction du Temple positionné en aval.

Cette Explication éventuelle a l'inconvénient de déroger à la **Règle générale des Cascades en Altitudes des Radiers** des grandes Citernes souterraines du Haram.

Toutefois, cette Explication pourrait, éventuellement, être prise en compte si la destination d'une branche de ce Conduit, ou d'un autre Conduit inférieur, issus de cette **Citerne n° 11**, pouvait avoir été un Emplacement, qui se serait situé en dessous de la vaste Structure souterraine, que l'on appelle les "**Écuries de Salomon**" :

**-14- - Citerne n° 11 - (Suite) - Les Écuries de Salomon -**

L'Espace appelé "**Écuries de Salomon**" est une immense Construction souterraine qui se situe dans l'angle sud-est du Haram.

Dans sa plus grande Longueur, qui court parallèlement au Rempart Sud du Haram, "**Les Écuries de Salomon**" mesurent 83 mètres environ.

Et dans sa plus grande Largeur, qui est court parallèlement au Rempart Oriental du Haram, "**Les Écuries de Salomon**" mesurent 62 mètres environ.

Cette Largeur se réduit deux fois, vers l'intérieur du Haram, alors que la Longueur reste constante, formant ainsi trois rectangles contigus en retrait successif. (cf. carte)

Les voûtes de cette vaste Substruction sont soutenues par des rangées régulières de Piliers d'une dizaine de mètres de hauteur :

Il y a, ainsi, une douzaine de rangées, avec environ 90 Piliers.

Ces rangées ont une largeur variant de 8 à 4 mètres environ.

Cette monumentale Substruction, d'origine Hérodienne, fut, par la suite, successivement aménagée par les Byzantins, par les Musulmans et par les Croisés, dont les Templiers, qui transformèrent cet Espace en écuries pour leurs chevaux.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**-15- - Citerne n° 11 - - Les Écuries de Salomon - (Suite)**

De l'extérieur du Haram, on peut discerner, sur le Rempart oriental, et à une trentaine de mètres en partant de son extrémité sud, une ligne verticale de jonction, entre des pierres Hérodiennes constituant ce Rempart vers le sud, et des pierres plus Antiques prolongeant ce même Rempart vers le nord.

Ce qui semblerait indiquer que la Plate-forme de l'Esplanade Hérodienne aurait été agrandie d'une trentaine de mètres vers le sud, par rapport à la Plate-forme initiale de l'Esplanade Antique.

Ce qui voudrait dire aussi, entre autres, qu'une partie de la Mosquée Al-Aqsa, que le Calife Omar avait fait construire sur l'Emplacement présumé du Temple des Juifs, aurait été, en réalité, édifiée sur ce prolongement architectural, créé par Hérode.

Ce qui voudrait dire, également, qu'une partie des "**Écuries de Salomon**" aurait été créée, ou agrandie, par cet Ajout Hérodien, dont on peut tenter de rechercher la Finalité éventuelle :

Dans ce domaine, comme dans de nombreux autres, c'est, une fois encore, une Observation de Warren qui offre la piste Archéologique la plus intéressante :

De la même façon que le Rempart occidental du Haram repose, pratiquement, sur le fond de la vallée du Tyropeon, de la même façon, le Rempart oriental du Haram s'élève pratiquement à partir du flanc inférieur de la vallée du Cedron.

Et, de chaque côté de la croupe rocheuse de la Jérusalem antique, ainsi enserrée par ces Remparts verticaux, les pentes abruptes furent comblées par des masses de pierres et de terre, ou bien par des aménagements de Substructions, dont certaines étaient superposées.

C'est ainsi que Warren, à la suite de ses Fouilles in situ, livre les Observations suivantes :

Warren : Redécouverte de Jérusalem :

Récit des explorations et découvertes dans la Cité et la Terre Sainte :

Les Citernes et les Souterrains du Sanctuaire : 134 : Extraits :

Le sol des Écuries de Salomon se trouve à une profondeur de 41 pieds (12,5 mètres) de la surface du Haram, mais la base rocheuse à l'angle sud-est du Haram se trouve à plus de 32 mètres plus bas.... (Ce qui implique un comblement considérable au dessus de la pente rocheuse, du fond de la vallée du Cedron jusqu'à la surface du Haram.)

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Aussi, il est plus que vraisemblable qu'il y avait, **en dessous des Arches qui sont visibles actuellement** (dans les Écuries de Salomon) **une autre Substruction de même type (à un Étage inférieur).**

Warren indique donc, dans cet extrait, que, au moins, deux Étages de Substructions superposées auraient été établies par Hérode, à l'angle sud-est de l'Esplanade du Haram.

**-16- - Citerne n° 11 - - Les Écuries de Salomon - (Suite)**

Cette Esplanade du Haram, était, en réalité, l'Esplanade de la Citadelle Juive (Antonia) qui dominait le Sanctuaire des Juifs, et elle en était séparée, selon une observation incidente de Flavius Josephé lors du siège du Temple par Titus, par une sorte de Fossé d'une largeur moyenne de 180 mètres environ : Ce Fossé allait en s'élargissant vers le Rempart oriental, qui dominait la vallée du Cedron, et qui opérait une jonction entre le Rempart oriental de la Plate-forme de la Citadelle Antonia et le Rempart oriental de la Plate-forme du Temple, afin d'offrir, au dessus de la Vallée du Cedron, une solution, sans faille, de continuité défensive: Et ce Rempart Oriental de jonction ("entre les deux murs") se trouvait un peu en oblique par rapport à l'axe nord-sud du Rempart oriental de la Citadelle Antonia, car, si le Sanctuaire, proprement dit, se dressait dans un rigoureux axe est-ouest selon les Prescriptions Bibliques, il n'en était pas de même de sa Plate-forme de soutènement, qui, elle, s'alignait, plus ou moins, au dessus de la pente abrupte de la Vallée du Cedron, selon une légère inclinaison vers le sud-ouest.

C'est, en particulier, dans ce Fossé de forme angulaire, qui séparait les deux Plates-formes, que se livra la dernière Bataille, qui précéda la Prise du Temple d'Hérode par Titus.

Or, selon Flavius Josephé, lors de cette Bataille acharnée, qui était observée du haut de la Citadelle par Titus, les Combattants Romains sortaient directement de la Plate-forme de la Citadelle, tandis que les Combattants Juifs sortaient directement de la Plate-forme du Temple, pour s'affronter dans cet étroit Fossé en contre-bas, car le Pont-Portique, qui descendait du sommet du coin sud-ouest de la Citadelle vers le sommet du coin nord-ouest du Sanctuaire, avait été détruit par les Combattants Juifs.

Ce Rappel Topographique, concernant la réelle situation réciproque de la Plate-forme de la Citadelle (Haram) et de la Plate-forme du Sanctuaire des Juifs qui était située en son aval et qui a disparu, peut se reconstituer, grâce à l'incrustation dans la Roche du Sous-sol du Haram du Réseau quasi-intact des Citernes souterraines, et grâce à la pente intransigeante et intemporelle des Eaux, que la présente Étude examine.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Aussi, cette progressive Restitution topographique, que nous menons au cours de la présente Démonstration, permet d'envisager l'usage éventuel, auquel aurait pu être destinée la vaste Substruction inférieure, qui avait été, probablement, aménagée, par Hérode, en dessous des "Écuries de Salomon", et, vraisemblablement sous une forme Architecturale et des Dimensions équivalentes :

**-17- - Citerne n° 11 - - Les Écuries de Salomon - (Suite)**

Les Sacrifices d'animaux au Culte du Temple pouvaient être extrêmement nombreux, en certains jours de Fêtes, de Pèlerinages, ou de Célébrations exceptionnelles.

Ce qui signifie que, parfois, de très grandes quantités de troupeaux, de gros ou de petit bétail, allant jusqu'à des centaines de milliers, étaient conduits vers Jérusalem, où ils étaient regroupés pour être parqués dans de vastes Étables, à proximité immédiate du Temple :

Dans ces Étables, il fallait les nourrir et les abreuver, en attendant leur tour d'être conduits sur le lieux mêmes de leur immolation, c'est à dire dans le Sanctuaire, au Parvis des Prêtres.

Par ailleurs, de nombreux Chefs de famille, ou Chefs de tribus, avaient à coeur de présenter, eux-mêmes, l'animal, ou les animaux, à sacrifier, aussi, certains venaient aux Étables chercher l'animal, ou les animaux, à sacrifier, pour les conduire jusqu'au Parvis du Temple, afin de les offrir personnellement à l'Éternel.

Ce Cérémonial complexe impliquait une certaine organisation, qu'un Administrateur, comme Hérode, ne pouvait manquer de mettre au point avec sa minutie habituelle :

Aussi, une communication souterraine fut, vraisemblablement, aménagée, qui allait des Étables où étaient parqués les animaux, jusqu'aux Parvis du Temple, c'est à dire, jusqu'au Parvis des Prêtres, car il est peu probable que l'on aurait laissé un nombre important d'animaux circuler, ou s'attrouper, sur les autres Parvis, et, par exemple, occuper les différents Escaliers du Sanctuaire, et ce, alors que la Littérature Rabbinique est plutôt muette sur ce sujet particulier.

Par ailleurs, même si, éventuellement, on décide de réfuter les Chiffres d'animaux sacrifiés, en certaines journées, tels qu'ils sont avancés par la *Bible*, et par Flavius Josephe, à savoir des dizaines, voire des centaines de milliers de têtes, on peut, au minimum, retenir un ordre de grandeur de plusieurs milliers d'animaux sacrifiés en une même journée.

Il était, par conséquent, préalablement nécessaire, entre autres, d'abreuver ces animaux, qui, pour certains, arrivaient de régions éloignées, pour être regroupés dans des Étables situées près du Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Aussi, des abreuvoirs, au débit suffisant, avaient du être aménagés dans ces Étables.

Par ailleurs, ces animaux devaient apparaître dans le Sanctuaire, sous une belle apparence, non crottés, et dans un état de propreté, digne du Culte qui y était rendu.

Aussi, il est probable que des Bassins avaient également été préparés dans ces Étables pour pouvoir laver les animaux, éventuellement salis après un long trajet.

C'est dans le cadre, entre autres, de ces diverses observations que l'on pourrait, de nouveau, examiner, l'exceptionnel niveau d'Altitude du Radier de la **Citerne n° 11**, construite par Hérode, cette **Altitude se situant à 715 mètres**.

En effet, le sol de la Substruction qui se serait trouvée, initialement, selon Warren, en dessous des "**Écuries de Salomon**", se serait situé, environ, à cette **Altitude de 715 mètres**, et, par conséquent, les abreuvoirs et les bassins des Étables des animaux, destinés au Culte du Temple, auraient pu, éventuellement, être approvisionnés par un Conduit sud-est sortant de cette **Citerne n° 11**.

En outre, les eaux de cette **Citerne n° 11**, comme celles de toutes les Citernes géantes du sud du Haram, étaient validées par les Eaux Vivantes de l'Aqueduc d'Etam.

Or, les propriétaires des animaux, qui les conduisaient jusqu'au Parvis du Sanctuaire pour les offrir aux Prêtres, devaient s'être purifiés, par Immersion complète de leur corps, avant de pouvoir pénétrer, avec leur animal, dans le Sanctuaire.

Aussi, il est assez probable que, à côté des abreuvoirs et des bassins destinés aux animaux, des salles avec des Mikwehs aient été aménagés à l'intention de tous ceux qui, pour une raison ou une autre, étaient amenés à conduire directement les animaux jusqu'au Parvis du Temple.

Pour résumer, on peut, ainsi, avancer, assez valablement, que la **Citerne n° 11**, bien loin d'avoir été creusée à une profondeur, exagérée, hasardeuse et inexplicable, avait été, spécifiquement, aménagée à une telle profondeur, pour pouvoir stocker la plus grande quantité d'eau possible, afin de remplir plusieurs missions spécifiques, dont les trois principales étaient les suivantes :

-A- Les Eaux de cette **Citerne n° 11**, lorsqu'elles se trouvaient au dessus des cotes d'Altitude de **719-721 mètres**, pouvaient, soit, être dirigées vers la **Citerne n° 10**, qui était la dernière Citerne de Centralisation des Eaux en Aval de la Citadelle Juive (Haram), soit, être directement dirigées, en renfort de débit, vers le Réseau inférieur de Distribution, qui était situé en dessous de la Triple Porte, et à travers lequel les Eaux étaient injectées ensuite vers le Temple en Aval.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

**-B-** Les Eaux de cette **Citerne n° 11** qui se trouvaient en dessous de la cote d'Altitude de **719 mètres**, pouvaient, elles, alimenter les abreuvoirs et les bassins des Étables, accueillant les animaux qui étaient destinés à être sacrifiés au Temple : ces Étables étant situées en dessous des "**Écuries de Salomon**", et à la même altitude que celle du Radier de la **Citerne n° 11**.

**-C-** Et ces mêmes Eaux de cette **Citerne n° 11**, qui se trouvaient en dessous de la cote d'Altitude de **719 mètres**, pouvaient, également, alimenter les Mikwehs destinés à ceux qui, dans leur cadre de leur mission, ou en vue de pratiquer leur Culte, étaient amenés à conduire les animaux à sacrifier, directement, jusqu'au Parvis-même du Temple :  
En effet, ces hommes étaient, alors, tenus, pour pouvoir pénétrer dans les Lieux Sacrés du Sanctuaire, de se mettre en état de Pureté absolue, en s'immergeant complètement dans les Eaux Vivantes, fécondées par les Eaux de la Source d'Etam, et fournies, par la **Citerne n°11**, qui, elle-même, était, comme toutes les Citernes du Sous-sol rocheux du Haram, connectée avec les autres Citernes géantes du voisinage.

**-18-            - Citerne n° 10 - Citerne de Propulsion**

**- Citerne n° 10** - Citerne qui suit la courbe rocheuse d'Amont en Aval :  
Altitude du Radier : **721 mètres**,  
à **16 mètres** de profondeur sous la surface du Haram  
Contenance approximative de stockage : **2 millions litres**.

La **Citerne n° 10** est la dernière des Citernes géantes situées en Aval pouvant être fécondées par les Eaux de l'Aqueduc d'Etam, et elle se trouve à l'extrémité sud du Sous-sol rocheux du Haram :

La longueur de cette Citerne légèrement en pente est de 33 mètres ;  
Sa largeur est de 5 mètres, et, en son extrémité sud-est, de 10 mètres ;  
Sa hauteur est de 12 mètres.

Cette Citerne, qui est reliée par de multiples canaux à l'ensemble du **Réseau de Distribution** aménagé en dessous de la **Triple Porte**, apparaît avoir été conçue comme la Citerne centralisatrice des Eaux, en vue de leur Propulsion jusqu'au Sanctuaire situé en Aval du Haram.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

L'allongement rectiligne de la **Citerne n° 10**, qui fut effectuée à partir d'une Structure Antique ramassée, et qui l'apparente, entre autres, à la **Citerne n° 5** que nous examinerons infra, permet d'avancer que la phase ultime de son développement fut réalisée au sein de la vaste entreprise de Réorganisation Hydraulique, menée par Hérode, avec les conseils des Ingénieurs Romains, envoyés par Agrippa :

La partie initiale Antique de cette **Citerne n° 10**, était la forme élargie, comme une sorte de vaste Bassin de Centralisation, qui se trouve en son extrémité sud-est :  
C'est vers ce Bassin de la phase Antique que convergeaient les Canaux, venus des autres Citernes géantes, tandis que d'autres Conduits en partaient, pour alimenter, sous pression, le Réseau de Distribution, aménagé en dessous de la Triple Porte, afin de propulser les Eaux en Aval vers le Sanctuaire.

Les Travaux d'Hérode ont consisté à agrandir considérablement ce Bassin Antique initial, en le faisant précéder d'un tunnel, rectiligne, qui a la caractéristique, très particulière, de suivre les lignes de pente de la roche.

Cette Disposition oblongue dans la ligne de l'escarpement rocheux, même avec une pente faible, avait l'intérêt d'accroître la Poussée des Eaux, comme dans une Colonne d'eau descendante qui aurait eu une trentaine de mètres de longueur :

Cette Structure permettait, ainsi, d'offrir, dès le départ en Amont, une pression encore plus grande aux eaux qui étaient injectées, à partir du Bassin situé à l'extrémité sud-est de cette Colonne d'eau, et au travers de divers Conduits qui sortaient de ce Bassin, à des niveaux différents de hauteur.

- Le Courant d'Eau, dont la pression se trouvait ainsi renforcée à ce dernier stade de la Cascade, générale, permettait d'alimenter les Mikwehs de Purification du Sanctuaire

- Et, par ailleurs, ces Eaux propulsée avec force, pouvaient, à volonté, se précipiter dans le Réseau complexe des Canaux de Distribution qui se ramifiaient à partir du sous-sol de la Triple Porte, et qui conduisaient, en se rétrécissant progressivement, les multiples courants sous pression, générés de la sorte, en Aval, jusqu'à la Surface du Sanctuaire, où les eaux jaillissaient avec puissance, afin de débarrasser, et de laver, le sol des Parvis, du sang et des déjections des animaux, qui avaient été égorgés, vidés de leur sang, puis éviscérés.

A cet égard, il convient de noter que cette utilisation de longues Colonnes de pression obliques fut l'une des méthodes diverses qui furent utilisées par les Équipes Hydrauliques d'Agrippa, pour installer, pour la première fois, dans la Rome Impériale, de puissantes "chasses d'eau", destinées à évacuer les amas de détritrus qui encombraient les égouts (cloaques) qu'Agrippa avait fait systématiquement remettre en état, dans toute la Ville.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Et, dans le même registre, pour Césarée, la Ville créée par Hérode en l'honneur d'Auguste, les Ingénieurs Hydrauliciens, probablement conseillés, là aussi, par les Équipes d'Agrippa, avaient, également, conçu un système de "chasses d'eau" quasi-horizontales, qui permettaient de nettoyer complètement les égouts de la ville, en propulsant les eaux des grandes marées, dirigées selon un Réseau de Canalisations, conçu à cet effet spécifique, et dont Hérode se glorifiait suffisamment, pour que Nicolas de Damas, puis Flavius Josephe, l'aient relaté.

**-19- - Les Citernes de Récupération des Eaux de Pluie -  
- Principes Généraux -**

Outre les Eaux de l'Aqueduc d'Etam, les **5 Citernes géantes** du sud du Sous-sol rocheux du Haram recueillaient les eaux de pluie, à la fois :

- a- par Captage direct, au travers de nombreuses rigoles disposées à la surface de leur propre aire de ruissellement
- b- par des Canaux, qui leur apportaient les eaux, recueillies et stockées auparavant par l'ensemble des Citernes qui avaient été disposées tout alentour du Sommet du Promontoire rocheux de la Citadelle Juive (alentour du Dôme du Rocher).

Jusque l'époque d'Hérode, l'organisation spécifique de ce Système des Citernes, stockant les eaux de pluie pour alimenter un vaste Réseau de Distribution unifié vers l'Aval, a connu une évolution, dont il serait hasardeux de tenter de détailler les différentes phases.

Aussi, en établissant, ci-après, une Nomenclature résumée de ces Citernes, on ne peut qu'essayer de constater l'État final de leur organisation et de leur structure, en marquant, toutefois, l'éventuelle phase Hérodienne de leur aménagement, ou leur création Hérodienne, lorsque ces aménagements, ou ces créations, semblent assez vraisemblables, au vu de l'Influence Romaine, éventuellement, constatée, au travers, par exemple d'une géométrie plus rigoureuse et plus rectiligne de leur Structure.

De surcroît, pour certaines de ces Citernes de possible création, ou transformation, Hérodiennes, en leur état final avant la Destruction du Temple, il convient de tenir compte, également, du fait que les Musulmans ont procédé, par la suite, à des Travaux d'aménagement de quelques unes de ces Citernes :

Et ce, tout particulièrement, pour ce qui concerne les Citernes situées sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, ou dans ses abords immédiats :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

De nombreux vestiges de Canaux ou Conduits souterrains, taillés dans la roche, qui interconnectaient la plupart de ces Citernes, ont pu être explorés et répertoriés par les Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, soit en marchant, soit à quatre pattes, ou en rampant pour les Conduits les plus petits.

L'exploration de ces vestiges de Canaux ou Conduits souterrains, ou, éventuellement, leur tracé supposé, permettent de classer, en **deux principaux Sous-réseaux**, l'ensemble des Citernes de stockages d'eaux de pluie, qui sont situées en amont du Haram et en deçà de la Dépression rocheuse transversale, située au nord de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher :

Ces deux principaux Groupes ou Sous-réseaux furent disposés dans le sous-sol rocheux qui se trouve autour du sommet du promontoire (Dôme du Rocher) de la façon suivante :

- a- 1er Sous-Réseau : installé au nord-nord-ouest du Dôme du Rocher
- b- 2me Sous-Réseau : installé au nord-nord-est du Dôme du Rocher

Nous détaillons, ci-après, ces deux principaux Groupes, en présentant les Citernes qui les composent, classées d'Amont en Aval, ou classées dans l'ordre du Dispositif de Circulation d'eau, qui fut établi par les divers Canaux de liaison, creusés dans la roche vive, à travers tout le sous-sol du Haram :

Cette Circulation générale des Eaux étant toujours destinée à faire s'écouler toutes les Eaux de pluie qui avaient été rassemblées dans les diverses Citernes de stockage en Amont du Haram vers les **5 fécondantes Citernes géantes** de l'extrême sud du sous-sol rocheux du Haram, situées en Aval, afin de les y faire, toutes, valider par les Eaux Vivantes et Purificatrices de l'**Aqueduc d'Etam**, avant de les propulser en Aval, vers la Plate-forme disparue, sur laquelle se dressait le Temple des Juifs.

A cet égard, il convient de rappeler comme référence comparative pour la présentation, ci-après, des Citernes de récupération et de stockage des eaux de pluie, que l'Aqueduc d'Etam, amenant ces Eaux purificatrices des Sources, pénètre dans le sous-sol du Haram à une altitude de **728 mètres**, c'est à dire à **15 mètres** en dessous de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, et ce, radicalement, en son aval.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**-20-            - Les Citermes de Récupération des Eaux de Pluie -  
- Premier Groupe des Citermes de Rassemblement d'Eaux de pluie,  
installées en Amont du Haram -**

Ces **Citermes** sont disposées sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher :  
En allant du nord vers l'ouest, et d'Amont en Aval de leur base rocheuse :

**-A-/ - Citerne n° 1 -** particulièrement aménagée et agrandie par les Musulmans :

Altitude du Radier : **731 mètres,**

à **13 mètres** de profondeur sous la surface du Haram.

Contenance approximative de stockage : **2 millions de litres.**

Cette **Citerne n° 1** mesure, environ, 40 mètres de longueur, 7 mètres de largeur et 9 mètres de hauteur.

Le sol et la partie inférieure de ses murs sont creusés à même la roche, alors que la partie supérieure des murs et le toit voûté sont maçonnés.

Ces caractéristiques, ainsi que la forme absolument rectiligne de cette **Citerne n° 1**, permettent d'avancer, avec assez de vraisemblance, qu'il s'agirait d'une création Hérodienne, aménagée, probablement, ensuite, par les Musulmans.

**-B-/ - Citerne n° 3 -**

Altitude du Radier allant de **732 mètres à 729 mètres,**

et, par conséquent, de **10 à 13 mètres** de profondeur sous la surface du Haram.

Contenance approximative de stockage : **1.500.000 litres.**

Cette **Citerne n° 3** est la plus complexe des Citermes, situées au nord du Dôme du Rocher, et cette complexité n'est pas sans rappeler celle de la **Citerne géante n° 7**, qui lui est peut-être, approximativement contemporaine, ou bien, dont elle se serait inspirée, en certaines particularités, mais avec des lignes géométriques un peu plus marquées.

Cette **Citerne n° 3** est composée, d'abord, d'une grande Salle de forme rectangulaire qui se trouve au sud, en aval, et qui est la plus profonde.

Cette grande Salle en aval, est précédée, au nord, et en amont, de (ou bien on lui a rajouté) deux longues Salles parallèles, de forme également rectangulaire.

Ces deux longues Salles parallèles ont la particularité, d'une part, d'être, chacune, séparément reliée à la grande Salle sud, par une sorte de "porte", aménagée au niveau du sol, et d'autre part, de communiquer entre elles, par un passage transversal, aménagé également au niveau du sol.

Et, finalement, la longue Salle nord-ouest communique avec une quatrième petite Salle, de forme approximativement carrée, et qui se trouve sur son aile ouest.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

- La grande Salle sud (en aval) mesure, en moyenne : 12 mètres de longueur, sur 8 mètres de largeur, et 13 mètres de hauteur ;
- La longue Salle nord-est (en amont) mesure, en moyenne : 16 mètres de longueur, sur 4 mètres de largeur, et 13 mètres de hauteur ;
- La longue Salle nord-ouest (en amont) mesure, en moyenne : 14 mètres de longueur, sur 4 mètres de largeur, et 10 mètres de hauteur ;
- La petite Salle, de forme approximativement carrée, et qui est adjacente à la longue Salle nord-ouest, mesure, en moyenne 7 mètres de côté (sa hauteur ne semble pas avoir été relevée ou mentionnée).

Cette dernière petite Salle quadrangulaire semble être la plus tardive, et probablement Hérodienne, pour plusieurs raisons :

- cette petite Salle constitue assez visiblement un ajout à l'ensemble initial ;
- son toit est, en partie, maçonné ;
- son Radier se situe à un mètre en dessous du Radier de la Salle voisine, en vue, vraisemblablement, d'améliorer la poussée des eaux vers le Réseau de Circulation des Eaux des Citernes ouest, avec lequel la **Citerne n° 3** est reliée.

Deux principales Constatations, concernant la complexité de cette **Citerne n° 3**, permettent d'appréhender, quelque peu, le Dispositif général de la Circulation souterraine des Eaux de pluie, tel qu'il fut organisé par les Ingénieurs Juifs, afin de desservir les **5 Citernes géantes** de Rassemblement et de Validation des Eaux, aménagées en amont du Temple disparu :

**-a-** Chacune des Salles, qui composaient cette **Citerne n° 3** composite, comportait, à sa base, une ouverture, permettant, à volonté, de la faire communiquer avec l'une des Salles voisines, et ce, selon des procédures techniques, sur les modalités desquelles nous en sommes réduits à des conjectures :

Cet assemblage en Compartiments séparés répond, peut-être, à des finalités de Décantation afin d'envoyer vers les Citernes géantes de l'Aval du sous-sol du Haram, des Eaux aussi claires que possible.

**-b-** Les différents Canaux rocheux souterrains du Haram, qui ont pu être découverts et explorés par les Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, établissent que cette **Citerne n° 3** était reliée, à la fois, du nord vers le sud, c'est à dire d'amont en aval, au Réseau général des Citernes du sous-sol du Haram, ainsi que, d'est vers l'ouest, c'est à dire, d'une part, avec la **Citerne n° 1**, et d'autre part, avec l'Élément de Réseau, constitué, entre autres, d'amont en aval, par les **Citernes n° 24, n° 25, et n° 4**. (cf. Carte)

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-C/- - **Citerne n° 24** - Sous ce numéro nous intégrons deux Citerne pour lesquelles on ne dispose pas de Données suffisamment précises :

Altitude des Radiers n'a pu être déterminée.

Contenances approximatives de stockage supposées : **200.000 litres ?**

-D/ - **Citerne n° 25** -

Altitude du Radier : **731 mètres**,

à **12 mètres** de profondeur sous la surface du Haram.

Contenance approximative de stockage : **50.000 litres.**

-E/ - **Citerne n° 4** -

Altitude du Radier : **730 mètres**,

à **12 mètres** de profondeur sous la surface du Haram.

Contenance approximative de stockage : **150.000 litres.**

-21- - **Les Citerne de Récupération des Eaux de Pluie** -  
**- Deuxieme Groupe des Citerne de Rassemblement d'Eaux de pluie,**  
**installées en Amont du Haram** -

Ce deuxième Groupe des Citerne de Rassemblement d'Eaux de pluie est disposé au nord, au nord-est, et à l'est du Dôme du Rocher.

Ce deuxième Groupe se divise lui-même en deux sous-Groupes :

**-I- Premier sous-Groupe :**

Ce sous-Groupe est situé sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher et dans ses abords immédiats :

En allant du nord-est à l'est, et d'amont en aval de la base rocheuse, ce Sous-Groupe réunit, principalement, les trois **Citerne n° 2, n° 34 et n° 37** :

La plus ancienne, de ces trois Citerne, semble avoir été la **Citerne n° 2**, tout près de laquelle, c'est à dire à moins de 2 mètres, la **Citerne n° 34** aurait été, ensuite, construite en vue de sa mise en relation avec cette **Citerne n° 2**.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**-A- - Citerne n° 2 - (sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher)**

Altitude du Radier : **731 mètres**,  
à **12 mètres** de profondeur sous la surface du Haram.  
Contenance approximative de stockage : **2.400.000 litres**.

Cette **Citerne n° 2** mesure, approximativement, 20 mètres de longueur, sur 12 mètres de largeur, et 10 mètres de hauteur.

La structure assez informe de cette vaste **Citerne n° 2** permet d'avancer qu'elle date, dans sa phase initiale, d'une époque assez Antique.

**-B- - Citerne n° 34 : (sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher)**

Altitude du Radier : 730 mètres,  
à 13 mètres de profondeur sous la surface du Haram.  
Contenance approximative de stockage : **1.500.000 litres**.

Cette **Citerne n° 34** comporte les mesures approximatives suivantes :

- Salle ovoïdale nord : 10 mètres de long, sur 7 mètres de large, et 12 mètres de hauteur.
- Salle ovoïdale sud : 8 mètres de long, sur 8 mètres de large, et 12 mètres de hauteur.

Cette **Citerne n° 34** a été creusée à 2 mètres de la **Citerne n° 2** voisine ce qui implique une certaine volonté de les mettre en relation privilégiée.

La structure doublement ovoïdale de cette **Citerne n° 34** permettrait de la dater, éventuellement, de l'époque Hasmonéenne.

Et ses deux Salles ovales jumelles communiquent, entre elles, par un passage, selon le même principe que celui des ouvertures qui établissent une Circulation entre les différentes Salles rectangulaires de la **Citerne n° 3**, et ce, probablement, aux mêmes fins de Décantation.

Aussi, on peut constater, une fois encore, dans le cadre de cette antique structure ovoïdale, qu'un système interne de communication contrôlée des Eaux de pluie avait été mis en oeuvre, tout comme il l'a été, dans le cadre des interconnexions entre les différentes parties, approximativement rectangulaires, de la **Citerne n° 3**.

Cette Constance dans l'application d'un même Concept Hydraulique, à travers les âges et à travers des styles architecturaux différents, tendrait à confirmer, une fois de plus, qu'une invariable Procédure spécifique était, constamment, mise en oeuvre, selon un Principe et un Protocole, pré-établis, d'une nécessaire Circulation permanente des Eaux de pluie, rassemblées et stockées dans les Citernes souterraines du Haram.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Et ce Concept intangible, qui alla en se perfectionnant, à travers le temps, afin de produire des Eaux de plus en plus "Pures", présidait, ainsi, à l'Évolution et à la Modernisation constante du Dispositif Hydraulique destiné à alimenter le Temple.

Et ce Dispositif dynamique consistait, non seulement à relier, systématiquement, toutes les Citernes souterraines entre elles, mais, de plus, à établir, au sein-même de certaines Citernes complexes, des inter-flux contrôlés entre leurs diverses composantes éventuelles.

**-C- - Citerne n° 37 :** (à l'extérieur de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher)

Altitude du Radier : **730 mètres**,

à **8 mètres** de profondeur sous la surface du Haram.

Contenance approximative de stockage : **460.000 litres**.

A partir d'une Salle ovale primitive, probablement d'assez haute Antiquité, cette **Citerne n° 37** allonge, en direction de sa voisine, la **Citerne n° 34**, un tunnel de construction plus récente, probablement Hérodienne, car assez semblable à l'élongation qui fut entreprise pour la **Citerne n° 10**.

La **Citerne n° 37** mesure, approximativement, 22 mètres de longueur, sur 3 mètres de large pour le tunnel, et 5 mètres de large pour la Salle ovale.

Cette **Citerne n° 37** mesure, approximativement, 7 mètres de hauteur, mais le Radier marque une déclivité progressive d'un mètre environ, en s'inclinant vers son extrémité orientale : c'est à dire vers la région où passe un Canal souterrain collecteur, convoyant les Eaux de pluie, récoltées en amont, pour les acheminer vers l'aval du Sous-sol rocheux du Haram, à savoir, vers la **Citerne Centralisatrice n° 5** (cf. infra) et vers les **5 fécondantes Citernes géantes** du sud du Sous-sol du Haram.

Par sa forme même, qui allonge un bras vers les deux autres **Citernes n° 2** et **n° 34**, aménagées côte à côte, cette **Citerne n° 37** témoigne ainsi du dessein de la relier à ses voisines gémeaux.

En tout cas, tel était le sentiment de Schick, qui a découvert cette **Citerne n° 37**.

Si des Canaux de connections entre ces trois Citernes n'ont pas pu être découverts par les Archéologues du 19ème siècle, à cause, en particulier, du fait qu'elles étaient remplies d'une certaine hauteur d'eau lors de leurs explorations, Warren, par exemple, note, dans sa relation, que le Cheikh du Haram, Responsable désigné pour l'assister, c'est à dire, en fait, pour le surveiller, lui avait assuré que la **Citerne n° 2** était connectée avec la **Citerne n° 34**.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-22-                    - Les Citernes de Récupération des Eaux de Pluie -  
- Deuxieme Groupe des Citernes de Rassemblement d'Eaux de pluie,  
installées en Amont du Haram -

**-II- Deuxieme sous-Groupe :**

Le Deuxième Sous-groupe des Citernes de Rassemblement d'Eaux de pluie, en amont, du Haram sont situées entre la Plate-forme interne du Dôme du Rocher et la Porte Dorée :  
En allant du nord au sud, et d'amont en aval du socle rocheux ont été disposées les Citernes suivantes : **Citernes n° 14, n° 13, et n° 12** (cf. Carte)

- Si l'on se réfère à l'ensemble de l'Organisation Hydraulique du sous-sol du Haram, et, en particulier, si l'on place en perspective, d'une part, les niveaux d'Altitude des Radiers des différentes Citernes, d'autre part, la pente générale de la nappe rocheuse du Haram, d'Amont en Aval, s'abaissant du nord au sud ;

- Si, par ailleurs, on prend, aussi, en compte le trajet des différents Canaux souterrains courant vers les **5 Citernes géantes** du sud du Sous-sol rocheux du Haram, où les Eaux de pluie peuvent être validées par les Eaux de l'Aqueduc d'Etam,

- il pourrait s'en déduire, de façon assez cohérente, que ces **Citernes n° 14, n° 13, et n° 12**, auraient été, progressivement, disposées en Réseau, selon, par exemple, le processus suivant:

- Au départ, certaines de ces Citernes, qui sont de moyenne contenance, auraient été, en leur état initial, des Citernes traditionnelles, affectées à la consommation d'eau de la Citadelle Juive Antique, c'est à dire des Citernes, d'où l'on puisait l'eau avec des cordes et des récipients divers.

- Par la suite, ces Citernes auraient été, progressivement, raccordées au **Réseau** approvisionnant, directement, la **Citerne géante n° 7**, et/ou la **Citerne géante n° 11**, c'est à dire raccordées aux Citernes qui, outre l'Alimentation du Temple, auraient été susceptibles d'approvisionner en eau la Substruction inférieure des "**Écuries de Salomon**", où étaient parqués les animaux destinés à être sacrifiés.

En effet, l'Altitude trop basse des Radiers de ces moyennes Citernes, ne permettaient pas à leurs Eaux de transiter par la **Citerne Centrale de régulation n° 5**, que nous examinerons infra.

En tout état de cause, voici les principales caractéristiques de ces diverses **Citernes**, qui, probablement, étaient, initialement, des Citernes traditionnelles, sans rapport avec le Système Hydraulique du Temple, et qui, furent, progressivement, aménagées, afin de pouvoir alimenter, directement, la **Citerne n° 11**, et/ou, éventuellement, la **Citerne n° 7** :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**-A-            - Citerne n° 14 -**

Altitude du Radier : 726 mètres,  
à 9 mètres de profondeur sous la surface du Haram.  
Contenance approximative de stockage : **500.000 litres.**

Cette **Citerne n° 14** a été creusée au sein de la roche, avec la forme géométrique d'un **H** majuscule.

Cette structure, dont la rigueur l'apparente à celle de la **Citerne n° 11** (en forme de **E** majuscule), permet d'avancer qu'elle pourrait lui être contemporaine, c'est à dire vraisemblablement Hérodienne.

Et c'est, probablement, de cette même époque que date le regroupement, en Réseau, de cette **Citerne n° 14** avec les Citernes voisines, plus anciennes, **n° 13** et **n° 12**.

Cette Citerne n° 14 mesure, approximativement, 11 mètres de longueur, sur 10 mètres de largeur, et 6 mètres de hauteur.

Dans la barre transversale du **H** se trouve, en réalité, un passage de 2,5 mètres de long et de 1 mètre de largeur, qui met en relation les deux bras verticaux du **H**.

C'est à dire que, exactement comme pour les **Citernes n° 3** et **n° 34**, deux éléments d'une même Citerne, en l'occurrence la **n° 14**, sont conçus pour être mis en relation, sur commande, et ce, vraisemblablement, pour des finalités de Décantation et de Propulsion des Eaux, sans que, dans l'état des Données qui nous sont parvenues, on puisse en préciser les modalités exactes de fonctionnement.

Mais, une fois encore, on ne peut que constater l'ampleur de ce Concept permanent de la Direction des Travaux qui consistait à rendre entièrement solidaires, en vue d'une Circulation permanente des Eaux, tous les Éléments du Réseau Hydrographique du Temple, y compris au sein-même de certaines Citernes.

**-B-            - Citerne n° 13 -**

Altitude du Radier : **724 mètres**,  
à **11 mètres** de profondeur sous la surface du sol.  
Contenance approximative de stockage : **500.000 litres.**

Cette **Citerne n° 13**, de forme irrégulière, mesure, très approximativement, 9 mètres sur 9 mètres, avec une hauteur de 6 mètres.

Warren et Schick ont déclaré que cette **Citerne n° 13** était, en partie, approvisionnée par un **Canal souterrain** amenant l'Eau, provenant, entre autres, des petites Citernes avoisinantes.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

- C-            - **Citerne n° 12** :  
                  Altitude du Radier : **723 mètres**,  
                  à **13 mètres** de profondeur sous la surface du sol.  
                  Contenance approximative de stockage : **700.000 litres**.

Cette **Citerne n° 12** a une forme rectangulaire assez rigoureuse, et un mur en partie maçonné: Ces deux caractéristiques, entre autres, permettent d'avancer qu'en son état initial, cette **Citerne n°12** était postérieure à la **Citerne n° 13**, et, peut-être même qu'elle était contemporaine de la **Citerne n° 14**, c'est à dire, qu'elle était, vraisemblablement, Hérodiennne. Cette **Citerne n° 12** mesure approximativement, 16 mètres de longueur sur 7 mètres de largeur, avec une hauteur supposée de 7 mètres.

Tout semblerait, ainsi, indiquer que ces trois **Citernes, n° 14, n° 13, et n° 12**, qui sont pratiquement accolées l'une à l'autre, en suivant la ligne de pente d'Amont en Aval, étaient reliées entre elles.

C'est ce qui ressort, entre autres et par exemple, d'une carte établie par Conder, pour ce qui concerne la **Citerne n° 12** et la **Citerne n° 13**.

Par ailleurs, un **Canal souterrain**, qui a pu être exploré en partie par les Archéologues du 19ème siècle, part du nord vers le sud, c'est à dire qu'il suit la pente de la nappe rocheuse, d'Amont en Aval, en passant, d'abord, entre deux petites Citernes satellites, puis en longeant, vers l'est, les **Citernes n° 14 et n° 13**, pour, finalement, s'infiltrer entre les **Citernes n° 13 et n° 12**, avant de continuer sa course vers l'Aval du Sous-sol du Haram :

Au vu du trajet de ce Canal souterrain, qui apparaît comme prédéterminé, il semble assez probable que des Chenaux adventices partaient des diverses Citernes, près desquels ce Canal passait, afin d'en collecter les Eaux de pluie, et de les faire couler, directement, vers la **Citerne n° 11**, et, peut-être, vers la **Citerne n° 7** :

En effet, les Altitudes des Radiers de ces deux **Citernes géantes** apparaissent comme compatibles avec ceux de cet agglomérat des **Citernes n° 14, n° 13, et n° 12**, sur le plan des dénivellations en cascades du Système Hydraulique du Temple.

Et ce d'autant, que des amorces de Canaux, sortant de la **Citerne n° 12**, pour se diriger vers le sud, c'est à dire vers l'Aval du Sous-sol du Haram, ont, également, pu être répertoriés par des Archéologues du 19ème siècle.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-23- Si l'on recense les Vestiges de Canaux et Conduits souterrains qui ont été répertoriés, observés, ou explorés, dans le Sous-sol rocheux du Haram, par les Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle qui eurent la possibilité de le faire, c'est à plus d'une cinquantaine que se monte le nombre de ces Canaux et Conduits qui furent creusés dans la roche souterraine du Haram.

Et il est assez probable qu'un nombre à peu près équivalent de ces Canaux et Conduits Antiques n'a, alors, pu être, ni découvert, ni exploré, pour diverses raisons.

Tous ces Canaux et Conduits souterrains qui ont été découverts couvrent l'entière étendue du Sous-sol rocheux du Haram, et desservent toutes les Citernes, en un immense Réseau souterrain, qui est extrêmement dense en certains endroits.

A ces Canaux et Conduits souterrains, interconnectant toutes les Citernes, s'ajoutaient, de surcroît, les innombrables rigoles de surface qui convergeaient vers chaque Citerne, disposée en Aval de leur aire de ruissellement, et qui étaient destinées à y rassembler les Eaux de pluies.

Le Captage, le Stockage, le Filtrage, la Circulation Rituelle des Eaux de Purification, et la Distribution finale sous pression de toutes les Eaux, provenant, d'une part, de la Réserve de **400 millions de litres d'Eaux** stockée dans les **Vasques de Salomon**, et d'autre part, la **cinquantaine de millions de litres d'eaux** de pluie, stockées dans les Citernes souterraines du Haram, posaient, aux Ingénieurs Hydrauliciens de l'Antiquité, d'immenses problèmes d'Entretien et de Régulation, en particulier, en raison des alternances de saisons sèches, de saisons pluvieuses, et de saisons de fontes de neige.

Et ces problèmes pouvaient devenir gigantesques, quand des tensions de Débits intenses étaient sollicités du Système Hydraulique du Temple, lors des grandes Fêtes Juives de Pèlerinage, ou lors de Célébrations Royales exceptionnelles :

En effet, pour ces Événements exceptionnels, outre la nécessaire participation de milliers de Prêtres, c'était une foule considérable qui affluait, alors, à Jérusalem, entraînant, avec elle, un nombre impressionnant de troupeaux d'animaux à sacrifier.

Il apparaît peu douteux que Hérode et ses équipes d'Ingénieurs, épaulés par les Spécialistes Romains dépêchés par Agrippa, se soient activement employés à traiter, avec rationalité, ce problème inédit d'Ingénierie Hydraulique à grande échelle, comme tout ce que Hérode a entrepris, et résolu, durant son Règne, dans le domaine de la Technologie Architecturale et Hydraulique.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Ainsi que nous l'avons examiné supra, la marque rectiligne géométrique, Hérodienne et Romaine, semble assez évidente pour, entre autres, les Citernes suivantes :

- a- Création des **Citernes n° 1, n° 11, n° 12, et n° 14** ;
- b- Aménagement et/ou Agrandissement des **Citernes n° 3, n° 10, n° 29, et n° 37**.

Mais ce qui semble porter, encore plus spécifiquement, la marque du Génie Hydraulique d'Hérode et d'Agrippa, est le Système de Circulation, de Filtrage, de Décantation et de Régulation, qui fut créé, avec, entre autres :

-a- La mise en place des **Citernes spécialisées, n° 5, n° 6 et n° 36**, aux structures géométriques innovantes ;

-b- La possible mise en oeuvre d'un Réseau de Connection et de Régulation par Canaux, en forme de "**Grillage**" rigoureusement rectangulaire, qui fut installé, par Hérode, entre les Citernes n° 6, n° 7 et n° 8.

Ce "Grillage" rectangulaire, qui est peut-être répliqué à un niveau inférieur, est d'une conception non explorée, sur laquelle on, dispose de peu de Données.

Si de période Hérodienne, cette Structure particulière faisait, peut-être, office de Réseau de Répartition, modulable à volonté par la main de l'homme.

En tout cas, ce Réseau, en forme de grillage rectangulaire, se situait à un emplacement stratégique, puisqu'il se positionne dans l'axe éventuel du débouché de l'Aqueduc d'Etam, et qu'il se trouve, d'une part, entre la Citerne n° 5 qui centralisait les Eaux de pluie stockées par les Citernes en Amont du sous-sol du Haram, et d'autre part, les Citernes géantes, en Aval, où toutes les Eaux pouvaient être validées par les Eaux de l'Aqueduc d'Etam.

**-24-            - La Citerne n° 5 -** (Cf. Carte et Dessins Wilson)

Au vu des informations transmises, entre autres, par Pierotti, Wilson, Warren, Conder, et Schick, il demeure encore difficile de discerner quelles furent les véritables modalités de fonctionnement de la **Citerne n° 5**, créée par Hérode.

Néanmoins, plusieurs éléments sembleraient indiquer que cette **Citerne n° 5** a joué un rôle essentiel dans la modernisation de l'ensemble du Réseau Hydraulique du Temple qui fut entrepris par Hérode avec l'aide des Ingénieurs Hydrauliciens d'Agrippa

En effet, cette **Citerne n° 5**, d'un tracé géométrique très précis, comporte un agencement inédit et une nouvelle structure linéaire, qui furent, vraisemblablement, conçus par les Ingénieurs Juifs et Romains, aux fins de remplir certains objectifs, très spécifiques, par rapport au fonctionnement de l'ensemble du Réseau Hydrographique du Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Il semblerait que les caractéristiques de cette importante Citerne Hérodiennne, située en grande partie sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, aient quelque peu embarrassé les Archéologues du 19ème siècle :

En effet, par exemple, aucun de ces Archéologues n'a transmis la mesure de la hauteur de cette Citerne.

Par exemple, également, si l'on n'avait pas la chance de disposer de deux dessins de Wilson, il aurait été impossible d'envisager un décryptage cohérent de la finalité de cette Citerne, à la structure si particulière, et sans équivalent dans le sous-sol du Haram.

Néanmoins, l'examen de certaines caractéristiques de cette **Citerne n° 5**, ainsi que le constat de la mise en place de divers niveaux de dénivellation dans son Radier, permettent, éventuellement, de conjecturer quel a pu être le rôle qui fut dévolu à cette Création Hérodiennne, particulièrement innovante, dans l'ensemble du Système Hydraulique du Temple :

**- Citerne n° 5 -**

Altitude du Radier : **727 mètres.**

Profondeur sous la surface du sol : allant de **15 mètres** (sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher) à **12 mètres** (à l'extérieur de la-dite Plate-forme).

Contenance supposée de stockage : **2 millions de litres.**

Cette **Citerne n° 5**, est située, en sa plus grande partie, sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, en son angle sud-ouest, et, pour l'autre partie, dans l'abord immédiat du sous-sol de cette même Plate-forme interne.

La **Citerne n° 5** est constituée par une longue Galerie rectiligne, alignée du nord-ouest au sud-est, et qui mesure, approximativement, 55 mètres de longueur sur 5 mètres de largeur.

Aucun Archéologue du 19ème siècle n'ayant communiqué de chiffre précis concernant la hauteur de cette **Citerne n° 5**, on pourrait l'évaluer, en se basant sur les proportions des structures de l'ensemble des Citernes du Temple, à une demi-douzaine de mètres environ.

A l'extrémité ouest de la longue Galerie Hérodiennne rectiligne de cette Citerne, un bras irrégulier de forme antique part vers le sud.

Ce bras irrégulier mesure, environ, 17 mètres de longueur sur 2 mètres de largeur.

En raison des mesures de ce bras, il semblerait assez plausible que ce bras était, en réalité, le reste apparent d'un ancien Canal souterrain, qui transvasait les Eaux de diverses Citernes, situées au nord du Dôme du Rocher, dont en particulier, la **Citerne n° 3** en son état initial, jusqu'aux **Citernes géantes n° 8 et n° 7.**

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Cette interprétation est renforcée par le fait que les Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle ont signalé un ancien Canal souterrain, venant également du nord, qui aboutissait à l'extrémité nord-ouest de la Galerie rectiligne et de ce bras irrégulier.

En tout cas, on peut penser que les Ingénieurs Hérodiens ont, visiblement, conçu la Structure d'ensemble de la **Citerne n° 5**, à partir de ce Canal ancien :

Et, au vu des dimensions développées, on peut également supposer que les Ingénieurs Hérodiens souhaitaient accroître, et améliorer, considérablement, les performances de ce Canal antique irrégulier, voire-même à en transformer la fonction initiale.

L'extrémité est (orientale) de la longue Galerie rectiligne de la **Citerne n° 5** est coupée, à angle droit, par une autre Galerie, strictement rectiligne également, et qui mesure, approximativement, 30 mètres de longueur sur 4 mètres de largeur.

Cette Galerie transversale, allant du nord au sud, se trouve donc dans l'axe de la pente des Eaux, et elle se situe à l'extérieur du sous-sol de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher.

Aussi, on pourrait, éventuellement, estimer, d'une part, que le bras nord de cette Galerie transversale était destiné à accueillir les Eaux des Citernes situées en amont, comme, par exemple, celles des **Citernes n° 2, n° 34 et n° 37**, et d'autre part, que le bras sud, de cette même Galerie transversale, était conçu pour, au moment choisi, faire transvaser ces Eaux, vers les Citernes géantes de stockage, situées en Aval du Sous-sol rocheux du Haram.

Ce qui pourrait vouloir dire, alors, que la longue et principale Galerie servait, elle, de Système de Rétention et de Régulation des Eaux de pluie accueillies dans cette **Citerne n° 5**.

Finalement, partant à angle droit du mur nord de la longue Galerie principale, un autre bras rectiligne, mesurant environ 9 mètres de longueur sur 3 mètres de largeur, semble comme avoir été, également, tracé, en direction du groupe des **Citernes n° 2, n° 34 et n° 37**.

Or, comme ce deuxième bras transversal se situe en dessous de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, alors que le premier bras transversal se trouve à l'extérieur de cette même Plate-forme, on pourrait, éventuellement, avancer que deux tracés parallèles de Circulation des eaux étaient situés à des profondeurs différentes, par rapport à la surface du sol, puisque, selon les Chiffres donnés par les Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, il y a une différence de dénivellation de 3 mètres environ, par rapport à la surface du Haram, entre les parties de la **Citerne n° 5**, situées sous la Plate-forme du Dôme du Rocher, et les parties de la **Citerne n° 5**, situées en dehors de cette même Plate-forme.

Outre les Descriptions des Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, deux Dessins de Wilson, dont l'original, donnent, probablement, les clés inespérées pour expliquer la Finalité de cette **Citerne n° 5**, dont la Conception et la Disposition n'ont pas d'équivalent dans tout le Sous-sol rocheux du Haram (cf. représentations) :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

**-A-/** D'une part, tout le long du milieu des différentes Galeries constituant cette **Citerne n° 5**, Wilson a tracé un trait rectiligne en pointillé, ce qui, généralement dans ses dessins, indique un changement de profondeur de la Citerne.

Il semblerait, ainsi, que ces changements de niveau auraient eu comme effet d'accentuer la pression des Eaux vers l'aval, tant en direction de l'aval-ouest du bras irrégulier occidental qu'en direction de l'aval-est de la Galerie transversale rectiligne.

Par ailleurs, Wilson indique qu'à l'extrémité sud de cette Galerie transversale rectiligne, il y a une chute du Radier de **3 mètres** vers l'aval, ce qui, comme pour d'autres Citernes du Haram, indique, assez clairement, la volonté des Ingénieurs Hydrauliciens d'augmenter la pression à cet emplacement de l'éjection hors des Citernes des Eaux qui y sont stockées.

**-B-/** A l'intersection exacte de la Galerie longitudinale et de la Galerie transversale de la Citerne, Wilson a dessiné une Assise Circulaire :

Cette Assise circulaire est surmontée d'une étroite ouverture, en forme de puits, et débouchant, par conséquent, à la surface du Haram, à l'extérieur de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher.

En outre, un escalier, rigoureusement rectiligne également, et décomposé en deux volées se succédant à angle droit, permettait de descendre au fond de la Galerie transversale, et, donc, d'accéder à cette Assise Circulaire.

L'Assise Circulaire, telle qu'elle a été dessinée par Wilson, montre que, si, sur cette Assise, avait été installé un **Tambour rotatif à axe vertical**, la Circulation des Eaux, à l'intersection des deux Galeries, aurait pu en être, plutôt, bien contrôlée.

Or, tant les Vestiges Hydrauliques de l'Antiquité, que, par exemple, les Textes de Vitruve, l'Architecte Romain contemporain d'Agrippa et d'Hérode, indiquent que l'usage de grands Tambours, ou Tympanes circulaires, ou Roues diverses, généralement façonnés en bois, avait été considérablement développé et amélioré, avec l'essor des monumentaux Travaux Hydrauliques dans tout l'Empire Romain.

Aussi, et entre autres, l'Utilisation d'un grand **Tambour à axe vertical**, en bois, comportant, vraisemblablement, une alternance de parties pleines et de parties évidées, aurait permis, par simple Rotation contrôlée, d'ouvrir ou de fermer, ou du moins, d'augmenter ou de diminuer, de façon significative, la Circulation et le Débit des eaux, entraînées par la pente du Sous-sol rocheux du Haram.

A propos du complexe réglage du débit pour les Horloges à eau Horoscopiques, Vitruve a, par exemple, décrit le fonctionnement d'un tel Tambour à eau :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Ce Texte de Vitruve, malgré les difficultés d'interprétation pratiques, permet, néanmoins, d'une façon assez évocatrice, d'entrevoir, et d'évaluer, dans les grandes lignes, l'esprit, l'environnement et le stade de Développement Technologique, qui présidaient aux immenses Travaux Hydrauliques, qui furent réalisés par ses contemporains, à savoir, en l'occurrence, le Roi des Juifs, Hérode, et le Vice-Empereur de Rome, Agrippa :

Vitruve : De l'Architecture : Livre IX : 8 : 10-15 :

En ce qui concerne l'admission de l'eau et la façon d'opérer un réglage approprié du débit on procédera de la sorte :

Derrière la partie visible de l'horloge (à eau), à l'intérieur, on installera un réservoir, dans lequel un tuyau fera couler un courant d'eau, et qui comportera une ouverture au fond.

A cette ouverture sera ajusté un Tambour de bronze muni d'un trou par lequel l'eau pourra passer du réservoir au Tambour. A l'intérieur de ce Tambour, on installera un autre Tambour plus petit, l'emboîtement mâle et femelle ayant été exécuté au tour afin que le petit Tambour, dans sa rotation à l'intérieur du grand Tambour, puisse tourner à frottement doux comme pour une clé cylindrique.

Le rebord du grand Tambour comportera 365 points marqués à intervalles égaux, tandis que le petit Tambour comportera une aiguille dont la pointe sera dirigée vers ces (365) points. Et dans le petit Tambour, on aménagera un trou qui permettra à l'eau de passer dans le grand Tambour. Les Signes Célestes (du Zodiaque) étant figurés sur le rebord du grand Tambour, qui reste immobile, on représentera en haut le Signe du Cancer, et en bas, à l'opposé celui du Capricorne, à droite, vu de face, le Signe de la Balance, à gauche celui du Bélier, et l'on marquera tous les autres Signes dans les intervalles, comme on peut les voir dans le Ciel.

En conséquence, quand le Soleil est entré dans le Capricorne, l'aiguille du petit Tambour, portant sur le grand Tambour, et entrant successivement en contact, d'un jour à l'autre avec les points du Capricorne, exercera, suivant la verticale, une forte pression sur le courant d'eau qui sera ainsi chassé par le trou du petit Tambour vers le récipient inférieur. Celui-ci recueille, alors, l'eau, et s'emplantant en peu de temps, abrège et réduit, ainsi, la durée des jours et des heures. Mais lorsque la rotation journalière amène l'aiguille du petit Tambour aux points du Verseau, le trou s'écarte de la verticale, et au lieu du fort courant d'eau de tout à l'heure, il envoie obligatoirement le courant avec beaucoup moins de force...

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

A priori, ce court extrait ne serait susceptible d'intéresser, éventuellement, qu'un Historien de l'Horlogerie.

En réalité, ce Texte permet de montrer à quels effets terriblement réducteurs les Observations des Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, ont ramené l'Installation Hydraulique qu'ils découvraient, qu'ils exploraient, et qu'ils interprétaient comme des séries de Puits primitifs, voire préhistoriques, d'où l'on retirait de l'eau à l'aide de cordes.

Or, cette Installation Hydraulique du Temple était installée, et modernisée, par les deux plus grands Bâisseurs dans le domaine Hydraulique de l'époque de Vitruve, à savoir, Hérode pour la Judée, et Agrippa pour l'Empire Romain, ainsi qu'en témoignent d'une façon impressionnante, tous les Vestiges Archéologiques visibles, qui ne laissent, d'ailleurs, entrevoir qu'une très faible partie de l'immense Inventivité qui fut déployée alors sous l'impulsion de ces deux personnages.

Aussi, en raison de leur Dogme interprétatif de départ, un certain mépris, ou dédain, ou ignorance des Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, quant aux capacités et possibilités des Ingénieurs Hydrauliciens Juifs et Romains, s'étaient, en quelque sorte, étendus, entre autres, jusqu'au Constructeur du Pont du Gard et au Constructeur de l'Enceinte Millénaire du Haram, qui font partie des Chefs d'Oeuvre éblouissants de cette Époque et qui, de nos jours encore, suscitent une admiration unanime.

**-25-            - La Citerne n° 5 - (Suite)**

Au vu des Dessins de Wilson, on peut, raisonnablement, avancer que les Ingénieurs Juifs d'Hérode et les Ingénieurs Romains d'Agrippa ont effectivement procédé à l'installation d'un **Tambour rotatif à axe vertical**, dans l'intersection stratégique des deux Galeries de la **Citerne n° 5**, car la base circulaire, dessinée par Wilson, semble en porter un témoignage assez précis.

La commande de ce Tambour rotatif à axe vertical pouvait, vraisemblablement, être actionnée, à partir de la surface de la Citadelle Juive, au travers du puits aménagé au dessus de l'intersection des deux Galeries.

Et, en cas de problème éventuel de fonctionnement, les Techniciens Hydrauliciens, après avoir vidé la Citerne, et après en avoir stoppé l'approvisionnement, pouvaient accéder, par les deux volées des escaliers rectilignes, à ce grand Tambour rotatif à axe vertical.

Car ce Tambour rotatif à axe vertical, qui permet d'éclairer, de façon cohérente, la conception de la Structure énigmatique de la **Citerne n° 5**, était, ainsi, devenue l'une des innovations Technologiques maîtresses de l'immense Dispositif Hydraulique du Temple, modernisé par

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Hérode et Agrippa, pour ce qui concernait la Régulation de l'Approvisionnement en Eaux de pluie, à partir des Citernes du pourtour du Dôme du Rocher vers les fécondantes Citernes géantes de stockage, disposées en Aval du Sous-sol du Haram.

L'implantation d'un tel Tambour rotatif de Contrôle apparaît comme d'autant plus plausible qu'il semble avoir été précédé, dans l'Antiquité antérieure, d'un système simple de vannes verticales à glissières, implantées dans le bras irrégulier ouest, et commandées à partir de la surface :

En effet, ce bras irrégulier était, vraisemblablement, un Canal souterrain, faisant partie du Système primitif qui reliait les Citernes de Rassemblement des Eaux de pluie, situées en Amont, aux Citernes Géantes de stockage, situées en Aval du sous-sol du Haram.

Or, Wilson a dessiné, à l'entrée de ce bras irrégulier, une ouverture rectangulaire du même type que celle qu'il a dessiné au dessus de l'emplacement présumé du Tambour rotatif à axe vertical.

Et, de plus, une autre ouverture similaire a été dessinée par Wilson, sur son dessin original, en Aval de ce même bras irrégulier, qui, rappelons-le, mesure 17 mètres de long, et seulement 2 mètres de large, et se situe à 15 mètres de profondeur sous la Plate-forme interne du Dôme du Rocher.

Aussi, deux ouvertures, à partir de la surface du sol, sur une si courte distance, au dessus d'un Canal souterrain, pourraient signifier que des Dispositifs de contrôles par vannes verticales à glissières avaient été installés par les Ingénieurs Juifs de l'Antiquité, pour commander, à partir de la surface, l'ouverture plus ou moins grande de ce Canal, qui transvasait les Eaux des Citernes de Rassemblement des Eaux de pluie, situées en Amont, vers les Citernes géantes de Stockage et de Validation, situées en Aval.

Une dernière particularité de structure de cette singulière **Citerne n° 5** est l'exceptionnelle disposition rectiligne de deux volées d'Escaliers, qui permettaient d'accéder de la surface au Radier de la Citerne, et qui se joignaient à angles droits, dans un alignement rigoureux avec les deux principales Galeries de la Citerne.

Ces Escaliers qui présentent, ainsi, toutes les caractéristiques d'un Espace monumental et décoratif, en adéquation avec la structure moderniste de la **Citerne n° 5**, furent probablement dessinés par leur Concepteur, à la fois, sur un plan fonctionnel, et sur un plan d'apparat assez marqué.

Aussi, on pourrait, par exemple, supposer, ou imaginer, que ces Escaliers esthétisants furent empruntés, lors d'une visite officielle, effectuée par Hérode et Agrippa, venus apprécier, ensemble, les percées Technologiques accomplis par la Coopération des Ingénieurs Juifs et Romains, dans le Domaine, innovant et exceptionnel, de l'Hydraulique souterraine de l'Antiquité Judéo-Romaine.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-26-      - La Citerne n° 5 - (suite)

Pour conclure à propos de cette **Citerne n° 5**, particulièrement significative sur le plan Archéologique, on peut avancer que la forme, la structure, les dimensions, et les caractéristiques, de cette Citerne Hérodienne, permettent d'induire la mise en place générale d'un vaste Système Hydraulique modernisé, extrêmement sophistiqué, et très éloigné du Concept, simpliste et archaïque, du Puits Antique traditionnel, auquel les Archéologues du 19ème siècle, ont, d'emblée, réduit l'ensemble de leurs Découvertes, uniques et irremplaçables.

En effet, la mise à jour, par les Archéologues du 19ème siècle, de Données précises, impliquant une telle Complexité Hydraulique, aurait du leur apparaître, immédiatement, comme n'ayant aucun sens, si elle était interprétée comme la simple Découverte d'un ensemble de Citernes, qui auraient été conçues pour fournir de l'Eau, de façon élémentaire, rudimentaire et primitive, c'est à dire en la hissant jusqu'à la surface, au travers d'un trou pratiqué dans le sol, à partir d'une profondeur considérable, se situant entre une quinzaine et une vingtaine de mètres.

Et ce d'autant que ces Citernes, réduites, ainsi, par les Archéologues du 19ème siècle, au concept de simples Puits de puisage quasi préhistoriques, se situaient, pour les plus importantes et pour les plus anciennes d'entre elles, à plus d'une centaine de mètres, en Aval du supposé Emplacement du Sanctuaire des Juifs, ce qui aurait impliqué un transport, terriblement laborieux et épuisant, comparable a une incessante procession de fourmis, pour pouvoir remonter, puis transporter, les Eaux, ainsi extraites, jusqu'au Parvis du Temple :

Et, par ailleurs :

- D'une part, de telles processions éventuelles n'auraient fourni, pour ainsi dire, qu'une goutte d'eau, en regard des immenses besoins du Culte, et ce, au prix de torrents de sueur ;

- Et d'autre part, cette Eau, d'abord, hissée dans des récipients, à partir d'une nappe stagnante de puits non alimentés par une Source souterraine, puis, transportée à dos d'homme, aurait été dépossédée, par nature et par manipulation, de toute Valeur Purificatrice, dont le Culte du Temple des Juifs constituait la Finalité Suprême.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Mais les Archéologues du 19ème siècle furent tellement hypnotisés et tellement inhibés par la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, que, nonobstant les évidences qu'ils accumulaient sans relâche, et dont ils relevaient, méticuleusement, toutes les mesures, ils restèrent comme tétanisés par ce Concept rudimentaire du Puits ancien, tel qu'il avait été inventé dans les lointains débuts quasi-préhistoriques de la Civilisation :

En conséquence, ces talentueux et courageux Archéologues du 19ème siècle ne purent jamais replacer leurs Explorations et leurs Découvertes irremplaçables du Sous-sol rocheux du Haram, dans le cadre de la très remarquable Évolution constante des Technologies Hydrauliques dans l'Antiquité.

En effet, ces Technologies, en réalité, n'avaient jamais cessé de se perfectionner, depuis les temps les plus reculés des débuts de la Civilisation, jusqu'à l'époque de l'Expansion Romaine et de ses Innovations spectaculaires.

Et l'Ambition d'Hérode ne manqua pas d'emprunter et de mettre en oeuvre ces avancées des Technologies de la Civilisation Romaine, pour influencer sur le Destin du Temple des Juifs, et le magnifier par son Architecture et son Fonctionnement, en témoignage de la Gloire de son propre Règne.

-27-      - Citernes n° 36 et n° 6 - Citernes de Décantation

Le dernier grand Apport Technologique d'Hérode à la modernisation Hydraulique du Temple, et qui semble, également, d'inspiration Romaine, est constitué par la création des **Citernes n° 36 et n° 6**.

---

- A ce propos, une erreur de numérotation a entraîné quelques confusions persistantes, concernant ces deux Citernes n° 36 et n° 6, dont la structure spécifique apparaît comme identique :

En tout cas, dans le cadre de la présente Étude, nous nous en tiendrons à la numérotation d'origine, fixée par Warren. -

---

Ces deux **Citernes n° 36** (la plus grande) et **n° 6** (la plus petite), qui ont une structure identique, ont une forme tout à fait particulière, avec, encore une fois, comme une sorte de recherche d'esthétique monumentale :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

En effet, ces deux Citernes sont composées de deux éléments juxtaposés en une sorte de T majuscule, dont la barre transversale serait l'élément le plus important et dont la barre verticale serait très courte.

- La barre transversale du **T**, c'est à dire l'élément principal de ces deux Citernes, aurait, selon Wilson, la forme d'une Pyramide tronquée par le haut.
- Par ailleurs, l'élément le moins important de cette Citerne, à savoir la barre verticale du **T**, située vers l'Aval, serait surélevée de **1 mètre** environ, pour la **Citerne n° 36**, et de **5 mètres** environ, pour la **Citerne n° 6**.

Aussi, on pourrait avancer que cette particulière structure des niveaux des Radiers des **Citernes n° 36** et **n° 6**, structure qui plaçait, ainsi, la partie la plus élevée de la Citerne vers l'aval, était, en réalité, destinée à transformer la partie la plus profonde de la Citerne, située en amont, en Bassin de Décantation, dont seules les Eaux supérieures, situées dans la barre transversale du **T**, pourraient passer dans la barre verticale du **T** pour pouvoir, ensuite, s'écouler vers l'aval.

Ce Principe, assez probable, permettrait, également, d'expliquer la forme de Pyramide tronquée de la Salle principale de la Citerne (barre transversale du **T**), car cette forme aurait, alors, été destinée à amplifier l'étalement vers le sol de la Citerne, des éléments à rejeter par la Décantation recherchée.

- **Citerne n° 36** - Citerne à 2 niveaux de Radier :  
Altitude du Radier : **de 723 à 724 mètres.**  
Profondeur sous la surface du Haram : **de 13 mètres à 12 mètres.**  
Contenance approximative de stockage : **750.000 litres.**

Mesures de la Citerne n° 36 :

- Grande Salle en Amont :  
longueur : 15 mètres ; largeur : 5 mètres ; profondeur : 9 mètres.
- Petite Salle en Aval :  
longueur : 6 mètres ; largeur : 5 mètres ; profondeur : 8 mètres ?
- Le Radier de la Petite Salle se trouve à 1 mètre au dessus du Radier de la Grande Salle. -

- **Citerne n° 6** -

Pour cette Citerne à 2 niveaux de Radier, nous ne disposons pas de Données suffisamment précises :

- Altitude du Radier : **de 722 à 727 mètres ?**
- Profondeur sous la surface du sol : **de 14 mètres à 9 mètres ?**
- Contenance approximative de stockage : **250.000 litres ?**

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Mesures de la Citerne n° 6 :

Grande Salle en Amont :

longueur : 10 mètres ; largeur : 5 mètres ; profondeur : (non relevée)

Petite Salle en Aval :

longueur : 5 mètres ; largeur : 4 mètres ; profondeur : (non relevée)

- Le Radier de la Petite Salle se trouve à 5 mètres au dessus du Radier de la Grande Salle.

Les Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle n'ont pas établi, ou n'ont pas pu établir, si ces deux Citerne identiques étaient reliées, l'une à l'autre.

Aussi, on peut formuler deux hypothèses éventuelles pour ces deux Bassins de Décantation Hérodiens :

Hypothèse A :

- La plus grande des deux Citerne, la **Citerne n° 36** aurait été, spécifiquement, conçue pour être interposée entre l'**Aqueduc d'Etam**, et son premier et principal point d'arrivée, la **Citerne n° 8 « La Grande Mer »** :

En effet, dans la perspective d'opérations préliminaires de Décantation, il est probable que les Eaux de l'**Aqueduc d'Etam**, en certaines saisons, pouvaient charrier diverses particules de nature à nuire à la nécessaire limpidité des Eaux Purificatrices destinées au Temple, et même à boucher diverses Canalisations :

Aussi, il convenait d'en éliminer, dès le départ, les agents exogènes.

- La plus petite des deux Citerne, la **Citerne n° 6**, aurait, peut-être, été, spécifiquement, conçue pour éliminer, de la même façon, par Décantation, tous les agents exogènes qui auraient pu obturer le délicat circuit des Canalisations du Réseau quadrillé de Répartition, car cette petite **Citerne n° 6** est directement reliée à ce Réseau, dont on ignore les répliques souterraines éventuelles.

La très grande différence de niveau (**5 mètres** de hauteur) entre les deux Salles de la **Citerne n° 6** rend, en tout cas, compte de l'importance particulière qui fut conférée à cette dernière Citerne de Décantation.

Hypothèse B (que nous privilégions) :

Ces deux **Citerne n° 36** et **n° 6**, qui ont une structure identique, avec des mesures et des niveaux de Radiers différents, auraient été conçues, ensemble, pour être, éventuellement et à volonté, accouplées en Réseau, afin de former une Chaîne de Décantation avec 2 Bassins successifs :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

En effet, par exemple, Vitruve, l'Architecte contemporain d'Hérode et d'Agrippa, recommande, dans ses Ouvrages, de faire traverser l'Eau destinée à une Adduction, dans au moins deux Citernes successives de Décantation, amalgamées ou non, afin d'en assurer une meilleure Purification :

Vitruve : De l'Architecture : Livre VIII : 6 : 15 :

Si l'on fait des ensembles de deux ou trois Citernes, de manière à que les eaux soient décantées en passant de l'une à l'autre, on obtiendra, ainsi des eaux beaucoup plus salubres et agréables : En effet, si le limon trouve où se déposer, l'eau deviendra plus claire et débarrassée d'odeurs, gardera son goût naturel. Autrement il faudra ajouter du sel et la filtrer.

Il est assez probable que le Dispositif Hydraulique du Temple, mis en place par Hérode, comportait également des filtres.

La recommandation de Vitruve sera, par exemple, reprise par Pline l'Ancien, le contemporain de Titus, lorsqu'il traite de l'installation de Citernes, dans son Encyclopédie des Connaissances des Anciens, intitulée *Histoire Naturelle* :

Pline l'Ancien : Histoire Naturelle : Livre XXXVI : 52 :

Les Citernes doivent être construites avec cinq parties de sable pur et granuleux, et deux parties de chaux vive comportant des fragments de silex ne dépassant pas le poids d'une livre.

Il faut également marteler le fond et les parois de la Citerne (creusée dans la roche) avec des pilons ferrés (afin de créer un relief rocheux).

Il est préférable que les Citernes soient accouplées, de façon que les impuretés se déposent dans la première, et que, par un filtre, l'eau arrive (plus) purifiée dans la seconde.

Dans cette perspective d'une tradition solidement établie, on pourrait considérer que ces deux **Citernes de Décantation, n° 36 et n° 6**, auraient été installées en Réseau, par les Ingénieurs d'Hérode et d'Agrippa, afin de moderniser l'ensemble de l'Installation Hydraulique du Temple, en vue de faire parvenir, en Aval, au Sanctuaire, les Eaux de pluies et les Eaux des Sources, restituées en leur état de pureté, la plus originelle possible.

\*\*\*\*\*

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-28- Après cet Examen sommaire des diverses Composantes du Dispositif Hydraulique du Temple, qui avait été installé dans le Sous-sol rocheux de la Citadelle Juive située en Amont du Sanctuaire, force est de constater qu'il fallait que le Postulat, imposé par le Dogme Absolu de l'Adéquation de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher à l'Emplacement du Temple Juif disparu, soit d'une puissance inhibitrice suffisamment tétanisante, pour que les Archéologues du 19ème siècle s'accrochent, de façon aussi hypnotique, à un Postulat, quasiment stérilisé par deux principes réducteurs, à savoir :

-A- Tout ce Réseau Hydraulique souterrain, d'une imposante complexité Technologique, aurait été installé par les Ingénieurs Antiques, aux seules fins de pouvoir hisser, laborieusement, l'Eau nécessaire au Culte du Temple, comme hors de n'importe quel Puits primitif, pour ne pas dire antédiluvien, si l'on considère la date probable de l'invention de la Poulie.

-B- Les diverses Innovations Technologiques, éventuellement constatées par les Archéologues du 19ème siècle, n'auraient eu, comme seule finalité, que de conférer à ce Réseau Hydraulique sophistiqué, des aptitudes à permettre l'évacuation du trop-plein des Citernes, ainsi que l'évacuation des eaux usées. Cette dernière Interprétation, en particulier, invraisemblable sur le plan de la Cohérence Hydraulique dans les Systèmes Antiques qui privilégiaient toujours, et avant tout, l'Approvisionnement, frôle, parfois, le saugrenu, lorsque, par exemple, selon quelques interprétations de certains Archéologues du 19ème siècle, les eaux usées, provenant des Sacrifices, se seraient trouvées, lors d'étapes intermédiaires, pour ainsi dire, "stockées" dans certaines de ces immenses Citernes, pouvant contenir des millions de litres, et qui avaient été édifiées au prix d'un gigantesque labeur, avec une science élaborée dont certains aspects nous échappent encore :

Cela aurait voulu dire, en quelque sorte, que tous ces immenses efforts des Ingénieurs Hydrauliciens Antiques, de générations en générations, et d'âges en âges, se seraient focalisés sur le seul Objectif, assez absurde, d'aménager certaines de ces Citernes en de vertigineux "cloaques" nauséabonds et stagnants, sur les miasmes desquels se serait, alors, dressé le purificateur Sanctuaire des Juifs...

Et pour clore sur ce sujet spécifique, on remarquera, finalement, à propos de cette étrange réaction quasi-unanime des Archéologues du 19ème siècle, que la *Torah (Pentateuque)* ne souffle pas un seul mot de l'évacuation du sang et des déjections des animaux sacrifiés à l'Autel, alors que des Chapitres entiers y sont, par contre, longuement consacrés aux problèmes de la Purification Suprême par les Eaux, comme Condition, première et indispensable, pour le Déroulement du Culte, au Sanctuaire créé par Moïse sur l'Ordre de l'Éternel pour laver les Fautes d'Israël et préserver son Engagement Moral.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-29- A la décharge de tous ces extraordinaires et talentueux Archéologues du 19ème siècle, qui, à la fois, procédèrent à des Relevés méticuleux faisant, progressivement, apparaître une nappe rocheuse enfermant des Citernes en cascades suivant la pente d'Amont en Aval du Sous-sol rocheux du Haram, et qui, dans le même temps et avec la même rigueur, demeurèrent l'esprit hypnotiquement rivé à la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, il faut remarquer que l'Environnement Religieux et Politique de leur Époque ne permettait, en réalité, à ces Explorateurs émérites du 19ème siècle, aucune sorte d'écart de nature Archéologico-Idéologique.

En effet, et par exemple, tant la Papauté, que le Patriarcat, ou l'Église Anglicane, et tant, entre autres, la Reine Victoria, ou la "Sublime Porte" d'Istanbul, n'auraient pu tolérer la moindre Déviance radicale à l'Ordre traditionnel établi.

Et, de surcroît, l'Oeuvre des Archéologues à Jérusalem ne pouvait se poursuivre qu'avec les subsides des Pouvoirs politiques et militaires de leur Nation respective, ainsi qu'avec les indispensables Autorisations, très parcimonieusement accordées par la "Sublime Porte".

On peut ajouter, également, à la décharge des Archéologues du 19ème siècle, que la Littérature Rabbinique, supposée être la Gardienne authentique de la Mémoire Juive Ancestrale, mais qui, dans le même temps, demeurait toujours obstinément à la recherche craintive d'un Modus Vivendi permettant d'assurer la Survie de la Nation Juive, s'était empressée de se rallier à ce Consensus Historico-Archéologique :

Ainsi, par exemple, quelques Interpolations et Extrapolations Rabbiniques s'étaient empressées de ratifier, pour le compte des Juifs, cette Unanimité "oecuménique" du Site ancien du Temple, en étendant, à l'Ensemble du Système du Réseau Hydraulique du Temple, le Principe, déduit du témoignage de quelques Puits qui se trouvaient, effectivement, dans le Sanctuaire.

Et, de ces seuls "Puits Rabbiniques", on aurait, ainsi, laborieusement, puisé toutes les énormes quantités d'Eau impures, nécessaires au Culte de Purification et de Nettoyage, et ce, à une dizaine, voire à une vingtaine de mètres de profondeur, et à plus d'une centaine de mètres du Sanctuaire.

C'est le cas, par exemple, de certaines Interpolations ou Extrapolations qui figurent dans le *Traité Erubin*, dans le *Traité Parah*, dans le *Traité Tamid*, et même dans le *Traité Middoth*, où, du reste, ce genre d'Interpolation ou d'Exagération, en réalité, contredit, radicalement, dans le même corps du Texte, d'autres Déclarations détaillées, transmises par des Traditions qui étaient demeurées fidèles, car cohérentes avec les Prescriptions Bibliques.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Par ailleurs, toujours à la décharge des Archéologues du 19ème siècle, ceux-ci pouvaient, à loisir, contempler, de leurs yeux fascinés, les Fidèles Juifs, qui, devant le Mur des Lamentations, se précipitaient, avec un acharnement charnel et une exaltation mystique, sur l'os de pierres, que les Musulmans avaient accepté de leur laisser ronger, et apportaient, ainsi, jour après jour, la Preuve atavique, et semblait-il irréfutable, que l'Enceinte du Haram, naguère, avait bien enserré la Plate-forme Sacrée, sur laquelle la Demeure nostalgique du Dieu des Juifs s'était dressée.

-30- Deux exemples d'ordre scientifique, entre autres, permettent d'évaluer, chez les Archéologues du 19ème siècle, la Force irrépressible de ce Postulat absolu qui leur fit positionner les Citernes du Château d'Eau du Temple, à de grandes profondeurs en dessous du Sanctuaire des Juifs, que les-dites Citernes étaient censées alimenter en Eaux vivantes :

-A- Le premier exemple est fourni par une Déclaration de Wilson, qui fut, en quelque sorte, l'Initiateur de "l'Ordnance Survey" de Jérusalem, et qui, par la suite, devint le "Patron" de l'ensemble de "l'Ordnance Survey" anglais :

En tant que tel, Wilson demeura constamment, comme le Mentor ou Gourou de la plupart des Archéologues du 19ème siècle, qui eurent la possibilité de procéder aux divers Relevés et Mesures dans le sous-sol du Haram.

Par ailleurs, cette Autorité morale de Wilson fut renforcée par son Accession au grade de Général, et par son Anoblissement par la Reine Victoria, et ce, bien que Wilson ait porté quelques responsabilités dans la déroute et la mort de Gordon à Khartoum.

Ainsi que nous l'avons indiqué supra, Wilson, dès le départ, avait fixé, pour ainsi dire, le Cadre immuable des Recherches Archéologiques de "l'Ordnance Survey" à Jérusalem, de la façon suivante :

Wilson : *The Ordnance Survey of Jerusalem : 1864-1865* : (**Rappel**)  
(Relevé topographique de Jérusalem - Jérusalem redécouverte)

Toutes les Citernes (souterraines du Haram) sont interconnectées par un Réseau de Canaux taillés dans la roche, de telle façon que, lorsque l'une de ces Citernes est remplie, le trop-plein de son eau peut s'écouler vers la Citerne suivante (en aval), et ainsi de suite, jusqu'à ce que le trop plein final soit, finalement, dirigé, par un Canal, jusque dans la Vallée du Cedron.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Cette Déclaration liminaire implique que les Ingénieurs de l'Antiquité n'auraient tenu compte, pour mettre en place leur sophistiqué Dispositif d'Alimentation en Eau du Temple, que, d'une part, du seul niveau supérieur des Eaux dans les Citernes, et d'autre part, du seul souci, assez étrange, de s'assurer que les Eaux en surplus seraient acheminées "à bon terme" jusque dans la Vallée du Cedron...

Cette Déclaration, qui est moins anodine qu'il ne pourrait y paraître, aura un Effet déterminant et corrosif sur toutes les campagnes d'Explorations et de Relevés qui seront menées dans le sous-sol du Haram, par les Archéologues du 19ème siècle :

**-B- En effet, pas un seul Relevé des Altitudes des Radiers des Citernes ne sera jamais effectué par un Archéologue du 19ème siècle :**

Les Altitudes des Radiers, qui figurent dans le présent Ouvrage, n'ont pu être obtenus, à partir des Relevés des Archéologues du 19ème siècle, qu'après avoir procédé à des Calculs, à partir :

**-a-** du Registre des niveaux rocheux de Jérusalem, qui a été établi par Conder, avec les Chiffres fournis par Warren, Schick et Conder :

Ce Registre donne, pour ce qui concerne le Haram, d'une part, **(1)** les Altitudes (en pieds) de la roche souterraine à la verticale de certains emplacements, et d'autre part, **(2)** la hauteur (en pieds) en dessous de la surface du Haram à laquelle cette roche souterraine apparaît.

**-b-** des diverses Indications **(3)** des profondeurs (en pieds ou en mètres) des Radiers des Citernes, sous la surface du Haram, telles qu'elles furent mesurées, principalement, par Warren et par Schick.

C'est à dire que, pour pouvoir obtenir l'**Altitude du Radier de chaque Citerne**, il nous a fallu, d'abord, additionner **(1)** et **(2)**, puis en soustraire **(3)** :

C'est à dire : **(1) + (2) - (3) = Altitude du Radier au dessus du niveau de la mer.**

**-31-** C'est dire à quel point incroyable tous les Archéologues du 19ème siècle, sans aucune exception, se sont totalement désintéressés de l'Altitude des Radiers des Citernes souterraines, en particulier, et du Dispositif Hydraulique en général.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**Or, dans l'Antiquité, la Conception, la Nature, la Structure, la Pente, le Débit, et la Course des Aqueducs, ainsi que la Circulation des Eaux par gravité, étaient, toujours, impérativement, conditionnés par les rapports précis entre les Niveaux d'Altitudes des Aqueducs et Niveaux d'Altitude des Radiers des Citernes de Réception.**

En d'autres termes, dans l'esprit des Archéologues du 19ème siècle, il fut, à **priori, arbitrairement, et une fois pour toutes**, absolument exclu que les Citernes puissent jamais être considérées, d'une autre manière, que comme de simplistes ou simplets Puits de Puisage.

Les Archéologues du 19ème siècle étudièrent, donc, l'Ensemble du Dispositif Hydraulique du Temple comme un **Arrangement STATIQUE**, qui aurait été axé uniquement sur le Stockage souterrain des Eaux, alors que, en réalité, le Système Hydraulique du Temple avait été conçu comme un **Système DYNAMIQUE**, visant à faire valider en permanence toutes les Eaux stockées dans les Réservoirs souterrains, par le Courant Perpétuel des Eaux Vivantes des Sources, et à faire couler toutes les Eaux, jusqu'à la Surface-même du Sanctuaire :

En effet, à cause des Prescriptions Bibliques concernant la Nature des Eaux Vivantes Purificatrices, le Réseau Hydraulique du Temple n'avait pu être conçu par les Ingénieurs Juifs, que comme une gigantesque Cascade de Citernes souterraines, toutes interconnectées par un réseau dense de Canaux, pour chacun desquels le **Niveau d'Altitude des différents Radiers s'avérait déterminant** :

Et c'était uniquement en partant des rapports réciproques de tous ces Niveaux d'Altitude que les Ingénieurs Hydrauliciens pouvaient mettre en place les pentes nécessaires pour fournir **l'énergie gravitationnelle permettant de générer cette constante et indispensable Circulation des Eaux.**

De surcroît, seules, les **Eaux de Source**, amenées par l'**Aqueduc d'Etam**, pouvaient valider les Eaux de pluie, précieusement collectées sur toute la surface de la vaste Citadelle Juive, qui surplombait le Temple, et qui recérait, ainsi, en son sein rocheux, le Coeur énergétique permettant d'irriguer, par les pulsions incessantes de toutes ses Eaux devenues Purificatrices, le Culte permanent de l'Éternel, dans le Sanctuaire, qui s'était dressé, évidemment, en Aval de son bienfaisant et tutélaire Château d'Eau, abrité et protégé par la Citadelle Juive.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Et, de la même façon, c'est grâce à ce **Positionnement des Citernes en Amont du Sanctuaire**, que les Eaux, amassées et contenues, dans le sein de la masse rocheuse de cette Citadelle Juive Antique, pouvaient en jaillir, sous pression et à volonté, pour laver les Parvis du Temple, afin de les offrir, sans cesse rendus immaculés, à la Bénédiction de l'Éternel.

Et, sans le Talent, ou le Génie, des Archéologues du 19ème siècle, le présent Retour, effectué aux vraies Sources, n'aurait pas été possible, et l'immense Talent, ou Génie, des Ingénieurs-Hydrauliciens de Salomon serait demeuré enseveli et ignoré à jamais.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

## Postface

*Talmud de Jérusalem : Ordre Moed : Traité Yoma : 1 : 1 :*

Toute Génération, durant laquelle le Temple n'est pas reconstruit,  
est aussi fautive que Celle qui l'a laissé détruire.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---